



Aller au théâtre : lire, voir, dire, écrire et faire... avec les élèves

Un outil Grand T conçu par Catherine LE MOULLEC

Commencer un parcours théâtre

Rappel : il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente !

Premier principe : choisir des activités « apéritives », donner envie au spectateur, susciter l'attente, refuser l'exhaustivité, éveiller la curiosité, garder le « suspense », ne pas vouloir tout expliquer.

Deuxième principe : donner priorité au jeu théâtral dans chaque activité, s'efforcer de mettre en place des situations de prise de parole, d'oralisation, de jeu dramatique ou d'improvisation (par exemple, toutes les activités d'écriture seront suivies de mises en place de protocoles permettant l'oralisation collective).

Travailler autour du théâtre

Les pratiques de spectateur :

* Questionnaire autour du théâtre et des représentations qu'en ont les élèves. A faire dépouiller et commenter par la classe. Faire l'état des lieux des représentations du théâtre dans la classe. Se renseigner pour savoir qui dans la classe est déjà allé au théâtre. Faire ressortir les mots qu'ils connaissent.

* « La sortie au théâtre » (en souvenir du sketch de Karl Valentin !) : groupement de textes autour des spectateurs de théâtre, lire, dire ou écrire un souvenir de théâtre bon ou mauvais. Raconter un souvenir est une incitation à la prise de parole pour les élèves. Possibilité d'utiliser le livre *Moi, j'ai rien d'intéressant à dire* de Jean-Pierre Moulères, publié aux Editions de l'Atalante. Penser à l'exercice du filet : avant de prendre la parole, je dois rencontrer le regard de quelqu'un.

* Le comportement du spectateur : la charte du spectateur. A partir des lettres de l'abécédaire, possibilité de faire inventer des définitions aux élèves. Possibilité de réaliser des lectures plurielles de cette charte. Improviser sur le « mauvais spectateur de théâtre ». Exercice des gardiens du théâtre : faire jouer les situations (reprise, avec des consignes vocales ou d'interprétation, de l'un des articles à adresser au public...). Faire écrire la liste des dix droits du spectateur à la manière de Pennac.

* Observer des photos de publics (en salle, en plein air, devant un concert de rock...), les décrire et analyser ce qu'elles suggèrent du public et de celui qui a pris la photographie bien sûr !

Découvrir le théâtre, un art et un métier...

* Recherches sur le théâtre à travers les époques ou dans le monde : utiliser abondamment l'iconographie : faire commenter des images d'acteurs de tragédie en Grèce ancienne, de kathakali, de théâtre nô, puis de commedia dell'arte et de théâtre d'aujourd'hui. Retrouver leur origine géographique, les faire classer chronologiquement. S'intéresser aux diverses traditions du maquillage, du masque...

* Collecter dans les journaux des critiques de spectacle. Les lire, les commenter et les mettre en parallèle avec des critiques d'auteurs littéraires reconnus.

* Réunir des photos de spectacles, les observer et les commenter. Montrer que le décor et les costumes ont des qualités plastiques et des significations.

* **Le vocabulaire du théâtre** : s'amuser avec le vocabulaire spécifique (imaginer des jeux de vocabulaire à partir du Dictionnaire de la langue du théâtre d'Agnès Pierron, Collection Les Usuels, Editions Robert), avec les expressions « consacrées ». Par exemple : écrire une scène autour de l'expression « brûler les planches ».

Possibilité d'utiliser le vocabulaire lié aux métiers et à la terminologie propre au théâtre. C'est le moment de faire comprendre que tout est important dans le spectacle (lumières, décors, costumes...). Jouer dans l'espace, les expressions comme « cour » et « jardin », « avant-scène », « fond de scène », etc. Constituer une image représentant un groupe de comédiens de boulevard ou de tragédiens, des régisseurs ou des metteurs en scène.

Préparer des mots sur des petits papiers et faire tirer ces mots par les élèves. Ceux-ci doivent donner une explication du mot qu'ils ont tiré. Réaliser un « brainstorming » dans la classe pour trouver la définition la plus précise possible. S'appuyer sur les textes d'Amiour, d'Alain Gautré pour déclencher l'écriture.

* Visiter un (ou des) théâtre(s) et découvrir la réalité du lieu (étudier son plan, espace de jeu, espace public, localisation dans la ville...). Jouer dans ce lieu si possible (même simplement une prise de parole sur la scène).

* Découvrir les métiers du théâtre et sa réalité économique (étudier des plaquettes ou des programmes de différents lieux de programmation, les repérer sur une carte, consulter leur site internet, découvrir l'organigramme d'un lieu de diffusion et de création).

* S'intéresser à la réalité économique et politique du théâtre à travers les époques en posant la question du prix de la place : la chorégraphie dans l'antiquité, la protection royale, le mécénat, le subventionnement institutionnel.

* Accueillir un(e) scénographe, un régisseur(e) dans sa classe, préparer cette rencontre et l'interview.

* A partir de tout cela, établir avec les élèves une grille de lecture du spectacle théâtral qui mette en valeur tous les aspects de cet art : le jeu des comédiens, la mise en scène, le traitement de l'espace, le décor, les costumes, les lumières, la musique (il est important que cela ne vienne qu'en fin de parcours !).

Travailler autour du texte

* **Le titre** : à partir du titre, caractériser de manière positive ou négative (dire ce que le spectacle va être et ce qu'il ne va pas être), mettre ce titre en relation avec d'autres (textes du même auteur, de la même époque, du même genre théâtral... en tirer des conclusions) ; écrire les premières répliques d'un spectacle qui aurait ce titre ; écrire un texte de présentation du spectacle à partir du titre.

* **La liste de personnages** : mettre en scène l'entrée des différents personnages pour constituer un tableau collectif. Leur inventer une réplique ou au contraire, découvrir des répliques et en regard de la liste des personnages, leur restituer leur réplique. Rêver à partir des noms de personnages et leur imaginer un futur. Faire un exercice de mémorisation (parfois bien utile pour certaines pièces à riche distribution). Tenter de faire créer des personnages par les élèves, avec des costumes, ou un accessoire par exemple (imaginer comment il se comporte, sa démarche, sa façon de parler...). Avec la liste des personnages de la pièce, on peut essayer d'imaginer quels sont les rapports qui les unissent, inventer leur histoire, les incarner.

* Travailler **un corpus de répliques** qui permet d'entrer dans la fable et la thématique, de connaître les personnages, leurs rapports et conflits tout en travaillant corps et voix, adresse et espace. Les lectures plurielles et jeux d'adresse permettent de mémoriser et faire siennes ces répliques. On peut donner une réplique à chaque élève et lui demander de la retrouver pendant le spectacle. On peut aussi se mettre en jeu et travailler l'intonation de certaines répliques. A partir d'une sélection de répliques (ce qu'un personnage dit et ce qu'on dit de lui, ou ce qu'on lui dit...), essayer de comprendre le personnage. Pour travailler l'adresse, faire échanger des répliques entre élèves (à qui je m'adresse ? à tout le monde, à une personne en particulier, au public ?).

Les répliques peuvent aussi attirer l'attention sur l'espace dans toutes ses dimensions (espace mimétique où est censée se passer l'action, espaces hors scène, métaphores spatiales, espace symbolique). Tous ces exemples montrent que l'animateur doit choisir en fonction de ce sur quoi il veut attirer l'attention : le texte, les choix du metteur en scène...

On peut ensuite composer des images et des tableaux, mettre en scène des entrées sur des musiques différentes, créer des « machines rythmiques » de personnages... On peut également faire écrire des suites de répliques en particulier pour les duos. Les élèves ne découvriront la « vraie » suite que lors du spectacle.

La première et la dernière réplique : imaginer ce qui se passe « entre », raconter la fable.

* On peut inventer **une bande-annonce du spectacle** tel qu'on l'imagine, en trois tableaux par exemple. C'est un travail qui peut être effectué avant ou après la représentation et qui fait intervenir l'image, le son et le bruitage. Les élèves peuvent se mettre en scène par groupe. Ce travail peut être réalisé à partir de mots que les élèves auront choisis pour qualifier le spectacle (adjectifs qualificatifs, objets, couleurs, sons).

* Proposer une scénographie (dessin ou maquette) ou des costumes. On peut travailler alors avec des propositions de couleurs, de matières, des petits échantillons de tissu, des esquisses tout comme le font les professionnels. * Proposer une scénographie (dessin ou maquette) ou des costumes. On peut travailler alors avec des propositions de couleurs, de matières, des petits échantillons de tissu, des esquisses tout comme le font les professionnels.

* S'il s'agit d'un texte classique, il peut être intéressant de demander aux élèves de constituer un dossier documentaire sur les différentes mises en scène qui ont émaillé la vie de ce texte (photographies, citations diverses...). Ce répertoire de mises en scène sera très utile également pour l'analyse de la représentation. Dans le même ordre d'idée, on peut observer et analyser des photographies ou des extraits vidéo proposant diverses interprétations d'un texte ou d'une même scène.

Travailler autour de la représentation

* **Lire l'affiche** : de quoi ça parle, qu'est-ce que ça raconte, qu'est-ce que ça dit ? Mettre en commun toutes ces réponses et à partir de cela constituer un tableau représentant l'idée que l'on a du spectacle. Créer une autre affiche (dessin, collages...) Si l'affiche montre des comédiens en jeu, reprendre ce jeu en image fixe, imaginer les répliques à proférer, l'image ou la réplique précédente, l'image ou la réplique suivantes ; le monologue intérieur du personnage représenté avant son entrée en scène. Proposer la réplique d'un deuxième personnage hors champ suggéré par le regard. Distinguer les parties textes et les images. L'affiche peut être également exploitable pour faire connaître les métiers du théâtre. A partir de quelques éléments de la pièce on peut faire créer une affiche du spectacle aux élèves. Cet exercice peut être réalisé après le spectacle comme forme d'expression. Les affiches créées par les élèves peuvent être montrées aux comédiens lors de leur venue, pour amorcer l'échange par exemple. Il faut être attentif à tout et se questionner par exemple sur les éléments qui peuvent apporter des précisions sur l'époque de la pièce... On peut aussi comparer les informations de la brochure (souvent plus détaillées) et celles de l'affiche. On peut tenter de reproduire corporellement l'affiche : un élève choisit un personnage de l'affiche et reproduit son attitude devant la classe. Puis, un deuxième élève vient s'ajouter et ainsi de suite jusqu'à ce que la photo soit reproduite. On peut aussi faire parler les personnages de l'affiche.

* **Travail sur les documents annexes** : dossier dramaturgique, articles de presse, plaquette du spectacle, notes d'intentions de mise en scène, fiches techniques... Tout cela permet d'appréhender la réalité des différents intervenants de la création : le scénographe, le dramaturge, le créateur lumière, le compositeur... Etudier la nature et le contenu des différents renseignements donnés sur l'argument du spectacle et les choix artistiques du metteur en scène.

Et encore ! On peut ressentir le besoin de donner quelques renseignements sur l'auteur, le genre, la période ou les événements historiques évoqués. Distribuer une feuille de vocabulaire spécifique au texte mis en scène. Il faut éviter de rendre cela trop « encombrant » : imaginer des protocoles et des situations de jeu, se saisir des potentialités de l'iconographie (peintures, photographies, extraits de films...) et des autres arts (musique, arts plastiques, danse...) pour ouvrir à un monde, un pays, une époque, un mouvement artistique...

Vivre le spectacle avec les élèves

Surtout profiter du moment du spectacle et prendre son plaisir de spectateur !

Pour favoriser l'attention et susciter la curiosité des futurs spectateurs, leur confier individuellement ou par petits groupes une mission personnalisée à remplir pendant la représentation : l'un devra s'intéresser au décor, un autre aux éclairages, un autre aux costumes ou au jeu des acteurs. On peut aussi retrouver la réplique sur laquelle on a travaillé. Ces missions seront ensuite bienvenues lors de l'analyse du spectacle, mais attention cela ne doit pas gâcher le plaisir de la représentation ! Possibilité de rendre compte de ce travail en classe ensuite par un court exposé. Possibilité de faire rédiger un article de presse, une critique.

Prolonger après le spectacle

Partager

* Utiliser des déclencheurs de parole : je me souviens, j'ai aimé, je n'ai pas aimé, j'ai compris, je n'ai pas compris, j'aurais préféré... Quel est le mot qui vient à l'esprit au souvenir du spectacle ?

* La mémoire immédiate : quelles résonances intimes le spectacle a-t-il chez les élèves ? Portrait chinois : « si ce spectacle était une couleur ? », « une musique ? », « une matière ? », « un objet ? », « une époque ? », « un personnage célèbre ? », « un adjectif ? ». * Les cinq sens : le spectacle m'a fait penser à une couleur, une odeur ou un parfum, un goût...

* A partir de la grille de lecture et des missions. Insister sur la mise en commun (description) et la phase d'analyse (le pourquoi des choix de la mise en scène), faire une mise en commun par groupes de ces analyses pour rédiger ensuite une critique commune.

Rédiger

* Un mot ou une phrase : « s'il n'y avait qu'une seule chose à dire, ce serait... »

* Une liste poétique à la façon de Pérec (« je me souviens... ») ou un inventaire à la façon de Prévert.

* Une critique du spectacle en trois phrases, ou seulement le titre de sa critique !

* Une lettre (ou une carte postale) à l'un des personnages, l'un des acteurs du spectacle ou au metteur en scène. Favoriser une correspondance avec la troupe si possible (se renseigner sur la tournée ou prendre contact par l'intermédiaire du diffuseur).

* Un poème (un haïku).

* Un titre : « si je devais proposer un autre titre, ce serait... ». Justifier son choix !

* La parodie d'une scène, un pastiche du genre, une perturbation (exemple on fait intervenir un personnage connu d'une autre pièce de théâtre ou un héros filmique à un moment de l'intrigue), une bifurcation (et si au lieu de partir, ce personnage était resté ?)

Imaginer

* Proposer une autre affiche, un autre décor, de nouveaux costumes. Réaliser une nouvelle maquette !

* Constituer l'album-photos du spectacle, d'un personnage. Associer très librement collages, dessins et images.

* Constituer le musée imaginaire d'un des personnages ou une collection d'objets qui nous le fasse (re)connaître. L'intérêt lors de ce type d'activités est à la fois dans le développement de l'esprit créatif et dans l'apprentissage de l'argumentation et de la justification des choix lors de la présentation à la classe. Il est important alors de proposer au sein de l'établissement, si possible en les affichant ou en les exposant, le résultat de ces travaux individuels et collectifs !

Jouer, improviser

* Le théâtre-image. Possibilité de faire créer des images à partir de répliques du texte. Rappeler les notions d'espace, de regard et de rythme. Possibilité d'utiliser une photo. Le théâtre-image peut être utilisé en amont de la représentation, en guise de préparation, ou en aval, afin de faire s'exprimer les élèves d'une autre manière que la parole.

* Retrouver une image fixe du spectacle, improviser la suite.

* Retrouver par des improvisations vocales ou une machine rythmique le paysage sonore de la pièce.

* Rejouer la scène préférée et proposer d'autres indications de jeu et de mise en scène. L'intérêt vient alors de la diversité des propositions qui se confrontent.

* Faire raconter la fable du point de vue de chaque personnage.

* Jouer le monologue intérieur d'un personnage qui nous révèle ce qu'il pense à la fin du spectacle.

* Improviser en duo le pour et le contre sur le spectacle (les critiques dans Télérama)

* Jouer l'émission de télévision où le journaliste interviewe metteur en scène, comédiens, régisseurs...

* Créer une « petite forme » s'inspirant du spectacle : de sa forme, de son genre, de son esthétique ; faire vivre les mêmes personnages dix ans avant ou après ; travailler des extraits du même auteur.